

## BOUMERDES

Recrudescence de la criminalité  
et de la délinquance en milieu urbain

Pour les policiers de la wilaya de Boumerdes il n'y a, malheureusement, pas que la lutte antiterroriste dans leur plan de charge. La lutte contre la criminalité, la délinquance et les fléaux qui empoisonnent la vie des citoyens est également leur souci au quotidien.

Par le biais des médias, ils veulent informer les citoyens de la wilaya sur leurs efforts pour leur rendre la vie de tous les jours moins difficile, notamment par la lutte inlassable contre le crime. Mieux, ils ont remis le bilan 2006 et à titre comparatif, ils ont adjoint les statistiques similaires concernant 2005. Les journalistes et les citoyens ont donc la latitude d'apprécier, de commenter, voire de critiquer les résultats des policiers de la wilaya de Boumerdes.

Il ressort à la lecture des chiffres qu'en matière de délinquance et de criminalité, celles-ci ont, malheureusement, connu une nette augmentation en 2006 par rapport à 2005. En effet, de 1 695 affaires traitées par différentes structures de la police judiciaire de l'ensemble des commissariats de la wilaya en 2005, ce chiffre est passé presque au double pour atteindre 2 511 affaires.

Un supplément de 816 affaires de délinquance et de criminalité, ce qui représente une progression de 48,14%.

"L'augmentation des violences, agressions, vols à la sauvette, notamment les vols des portables ainsi que les vols de voitures, sont les délits qui ont malheureusement tiré les chiffres vers le haut", commente le commissaire principal Badaoui, chef de service de la police judiciaire de la wilaya de Boumerdes. Il faut espérer que

la sévérité des sanctions induites par la nouvelle loi se rapportant aux vols des portables découragera les délinquants. Selon les statistiques, sur 535 (432 en 2005) plaintes reçues par les policiers pour agressions et coups et blessures, 251 ont été résolues par les enquêteurs. Ce qui donne un taux de réussite pour les policiers de 46,96% (62,25% en 2005). Par ailleurs, 367 (415 en 2005) délinquants accusés des délits cités plus haut ont été arrêtés. Il est à souhaiter qu'en 2007, le taux de réussite serait mieux étoffé. Dans un autre registre, 1 241 délits de vol ont été commis en 2006 alors que le nombre n'était que de 888, soit une augmentation de 39,75%. Ce qui ne manquera certainement pas de susciter l'inquiétude légitime des citoyens. Le vol de véhicules a connu également une augmentation allant de 41 à 55 affaires enregistrées par les services de police, 25 affaires liées aux atteintes aux meurs mettant en cause 46 personnes, dont 16 mis sous mandat de dépôt, ont été recensées par la police judiciaire, 353 personnes dont 23 femmes ont été arrêtées pour avoir été impliquées dans ce que les policiers avaient classé dans la rubrique (493 affaires) crimes et délits divers. Les services de la police ont eu à traiter 9 affaires d'homicide, 6 crimes ont été résolus ayant entraîné l'arrestation de 18 personnes. Un indice inquiétant est contenu dans ces statistiques. En effet, les délits de falsification et de trafic (documents) ont connu un bond effarant. De 4 cas en 2005 ce nombre est passé à 33. Soit une augmentation de 121,20%.

Ce qui dénote d'un climat social délétère encourageant la corruption sous toutes ses formes.

Précisément en matière de corruption, seules 2 affaires ont été portées sur le bilan 2006 et aucune en 2005 et au vu de ce chiffre peu important concernant ce crime, actualité oblige, un long débat s'en est suivi entre le commissaire principal et les confrères présents.

"Ce qui nous intéresse ce n'est pas l'importance des sommes ou des objets utilisés comme moyens de corruption mais l'acte délictueux commis. Comme vous le constatez, il y a des citoyens courageux qui refusent de devenir les complices d'un crime", dit-il, avant d'apporter une précision de taille en direction des citoyens qui s'étonnent et s'interrogent à une inertie des services de sécurité devant le phénomène qui a gangrené la société.

"La loi nous empêche de déclencher une quelconque enquête sans qu'au préalable une plainte soit déposée". En fait, cette confession du premier responsable des services de la police judiciaire de la wilaya de Boumerdes équivaut à un appel aux victimes de pressions de refuser le diktat, de faire cas de civisme et ne pas se laisser faire face à des fonctionnaires et des responsables indélébiles. S'agissant du trafic de stupéfiants, 61 dossiers mettant en cause 92 personnes ont été traités par les policiers. A la question du *Soir d'Algérie*, se rapportant aux informations faisant état du trafic et de la consommation de ces produits dans les établissements scolaires, le commissaire s'est montré rassurant : "Nous suivons ce problème de

très près, la situation n'est pas alarmante. Cependant, un lycéen pourrait acheter dehors un stupéfiant et le consommer". Pour rappel, la même question avait été posée au colonel Barour, chef du groupement de la gendarmerie de Boumerdes, il avait donné une réponse similaire. De son côté, le commissaire principal Hazrech, chef de service de la sécurité publique et routière, déplore l'augmentation des accidents de la circulation ayant causé des dommages corporels.

Le bilan indique que, malheureusement, le nombre de ces accidents est passé de 148 à 173, soit une augmentation de 16,89%. Ces chiffres intéressent uniquement les 9 agglomérations urbaines de la wilaya d'ex-Rocher Noir. De manière générale, 1 851 infractions diverses liées au non-respect du code de la route ont été constatées par la police.

La brigade de l'urbanisme, sous l'autorité du commissaire Hazrech, a fait, quant à elle, un état des lieux peu reluisant sur la propreté des villes et le non-respect des normes de l'urbanisme. Elle a constaté que les constructions illicites, dont certaines ont été bâties sur le terrain d'autrui, continuent à s'ériger, des constructeurs qui jettent les débris sur la voie publique, des commerçants qui accaparent illégalement des espaces publics, des lieux publics, et des commerces, des restaurants notamment, ne fonctionnent pas aux normes obligatoires en matière d'hygiène... Puisque leur sécurité, leur santé et leur tranquillité sont en jeu, les citoyens ne seraient certainement pas contre l'application rigoureuse de la loi.

Abachi L.

## TIPASA

Un centre de pêche  
continentale au niveau  
du barrage de Boukourdane

Un centre de la pêche continentale destiné au poisson d'eau douce est en cours de réalisation à proximité du barrage du Boukourdane, dans la commune de Menaceur (daïra de Sidi-Amar), dans la wilaya de Tipasa, a-t-on constaté sur le site. Installé sur une superficie de 2000 m<sup>2</sup>, ce centre qui sera géré par le Centre national de documentation sur la pêche et l'aquaculture (CNDPA), qui assure le suivi de toutes les opérations d'alevinage et d'ensemencement des barrages en poissons d'eau douce, aura pour mission principale la formation en aquaculture, la démonstration et la commercialisation des produits de la pêche.

Ce centre fait partie d'un programme du ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques qui a programmé pour l'année 2007 une dizaine de centres de ce type afin de développer et d'encourager la consommation de poissons d'eau douce, dans le cadre du plan de développement du secteur. Le centre de la pêche continentale de Boukourdane a déjà bénéficié d'une enveloppe de 13 millions de dinars représentant la première tranche de ce projet qui nécessite une enveloppe supplémentaire pour les besoins de son aménagement extérieur.

Ce centre sera doté, outre d'un bloc administratif, d'une salle de traitement du poisson, d'une chambre froide de 90 m<sup>2</sup> pour son stockage et sa conservation, d'une fabrique de glace d'une capacité de 350 kg/jour ainsi que d'un point de vente et de dégustation du poisson d'eau douce, qui reste encore mal connu en Algérie et ne semble pas attirer outre mesure les consommateurs malgré le prix "dérisoire" auquel il est vendu. Selon le directeur de la pêche de la wilaya, 6,5 tonnes de poissons ont été pêchées durant l'année 2006 dans la wilaya de Tipasa au niveau du barrage de Boukourdane.

Celui-ci a bénéficié de plusieurs opérations de peuplement et de repeuplement, lancées par le ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques dans le cadre du plan de développement de l'aquaculture, dont 705 000 carpes royales, 2 200 000 carpes argentées, 1 000 000 de carpes à grande bouche importées de Hongrie, 4 500 mulets et 2 000 sandres du CNDPA de Bou-Ismaïl.

Le centre de la pêche continentale viendra en complément à la ferme aquacole du CNDPA de Bou-Ismaïl qui s'est lancé, par ailleurs, depuis l'année dernière, dans la conchyliculture (élevage des moules) sur un ancien vivier situé en mer non loin de la station de dessalement d'eau de mer de Bou-Ismaïl.

APS

## BEJAIA

## Un commerçant kidnappé

Depuis vendredi dernier, un commerçant n'a plus donné signe de vie dans la ville de Béjaïa. Sa voiture, de marque Sonata, a été retrouvée par ses proches non loin de Oued-Dass, un véritable coupe-gorge, où plusieurs embuscades terroristes ont eu lieu ces dernières années.

Pour rappel, pas moins de onze militaires et sept gendarmes ont été assassinés sur cet axe routier de la RN75 par les terroristes armés affiliés au GSPC. La rumeur faisant état de son kidnapping par un groupe terroriste a fait le tour de la ville des Hammaties, sans toutefois confirmer l'information auprès des services de sécurité.

Au groupement de la Gendarmerie nationale, aucun dépôt de plainte n'a été enregistré. "Du moment où l'on a pas enregistré de plainte, nous ne pouvons vous confirmer ce kidnapping", nous dira le premier responsable de ce corps constitué. Du côté des services de police, l'information est quasi formelle, sauf qu'aucune plainte n'a été déposée pour la disparition du commerçant.

Par ailleurs, plusieurs usagers de cette route nationale reliant Béjaïa à Azeffoun ont témoigné avoir échappé de justesse à un faux barrage orchestré par des hommes armés en tenue afghane vendredi dernier au même endroit où la voiture du commerçant a été retrouvée, à savoir Oued Dass.

Le terminal à conteneurs  
du port paralysé

Suite à une grave défectuosité de ses engins, cette semaine, le terminal à conteneurs du port de Béjaïa a mis à l'arrêt près de 75% de ses portiques RTG pour raison de panne technique, ce qui a engendré une perturbation importante du trafic maritime. Les importateurs, qui nous ont joint par téléphone, ne savent plus à quel saint se vouer face à la confusion généralisée qui a affecté le port à terminal du BMT où certaines de leurs marchandises risquent de se périmer ou réexportées carrement. Pour rappel, ces portiques RTG ont été achetés à Singapour dans un état vétuste par l'ex-DG de l'EPB et ses collaborateurs. Une affaire qui avait fait couler beaucoup d'encre. L'ex-responsable du port de Béjaïa a été relevé de ses fonctions par le ministère des Transports suite à cette gravissime affaire commerciale contractée à des dizaines de millions de dollars.

Kamel Gaci

## TIZI-OUZOU/JOURNEE NATIONALE DE LA VILLE

## M. El Hadi Khaldi l'a présidée

N'étaient les deux conférences animées par Madjid Bejaou, enseignant à l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou, et le docteur Amirèche, la Journée nationale de la ville, célébrée ce mardi 20 février à Tizi-Ouzou, aurait revêtu un caractère folklorique sans envergure.

En effet, El Hadi Khaldi, chargé de présider cette première manifestation sur la ville n'aurait pas trouvé de quoi justifier un déplacement de son rang à part lancer un appel aux élus locaux et aux citoyens pour conjuguer leurs efforts afin de faire en sorte que le chef-lieu de wilaya retrouve son image des années 1970 et s'inscrive parmi les villes concourant au prix de la meilleure ville qui sera décerné le 20 février 2008 à la ville la plus propre du pays. Un défi que les organisateurs et les participants voudraient relever, mais on ne sait trop par quels moyens ni comment tant il y a un immense travail à accomplir sur tous les plans pour que Tizi-Ouzou devienne une ville avec tous les attributs correspondants à ce concept trop galvaudé chez nous. L'hôte de Tizi a cité les villes de Sétif et Bordj-Bou-Arréridj comme exemple à suivre en matière d'aménagement urbain sans s'encombrer des avantages distinguant ces dernières de Tizi-Ouzou.

Il citera également la Tunisie en matière de cohérence architecturale occultant à ce propos les différences séparant les deux pays sur de nombreux aspects.

Entre autres, la promulgation très tardive, chez nous, de la loi sur la ville et les négligences et la laisser-aller des pouvoirs publics, voire même, parfois, un encouragement à la prébende. Il appellera l'assistance à constituer des comités de villes, de quartiers et d'immeubles, pour gérer la

maintenance, la réhabilitation et l'hygiène de leurs espaces respectifs. Les conférenciers, eux, se sont complétés pour restituer les facteurs démographiques, spatiaux, sociaux, administratifs et autres qui ont contribué à faire de Tizi Ouzou une ville qui a troqué les meilleurs attributs de la ruralité contre les plus mauvais de la citadinité : la saleté, les encombrements, la concentration et l'étouffement, l'anarchie, la mal-vie et l'angoisse, l'incivisme qui suscitent et nourrissent la violence pour mettre main basse sur la ville.

A part les exposés qui constituent des éléments de réflexion pour un plan visant à donner à la ville Tizi Ouzou une personnalité, une harmonie et une esthétique correspondant à ces caractéristiques spa-

tiales, démographiques, historiques et culturelles, la Journée nationale de la ville est marquée par une exposition photos sur le passé reflétant la nostalgie des anciens, des plans propositions pour l'avenir, quelques inventeurs tentant de convaincre, deux associations écologiques, un bref aperçu sur les futures actions de la direction de l'environnement et, enfin, quelques œuvres exécutées sur cuivre par des mains expertes.

Tout cela dans le hall de la salle de spectacles, refaite à neuf, de la maison de la culture Mouloud-Mammeri. Au niveau du COM Bellil-Mohamed de la haute ville, une exposition de livres et un cours sur la ville ont inauguré cette journée où la wilaya et la coordination des associations de soutien au programme du président de la République se sont donnés la main pour une action aux relents électoralistes et dont l'impact sur l'aménagement et la gestion de la ville et de l'environnement restera à prouver tant on nous a habitué aux effets d'annonce sans lendemain.

B. T.

ALGER/DON DU SANG  
10 minutes pour sauver une vie

"10 minutes pour sauver une vie !" c'est le slogan adopté par l'hôtel Mercure pour son opération de don du sang, qui va être organisée sur deux jours (mercredi 28 février et jeudi 1<sup>er</sup> mars). Une première opération du genre a été initiée en novembre 2006 et a donné des résultats encourageants, mettant au-devant la solidarité et la générosité des Algériens. Cette opération de don du sang vient en réponse à la forte demande du Centre de transfusion sanguine, qui a enregistré ces dernières années une baisse de donneurs. Le manque de sensibilisation et de moyens, comme les centres mobiles de collecte de sang, a éloigné les citoyens de cette culture de don du sang.